

Rome, 1969

Le style de l'Évangile

L'espérance est une grande vertu.

Mais parfois, nous ne sommes pas pleinement dans la joie. Pourquoi ? Pourquoi donc les douleurs, les larmes, les difficultés obscurcissent-elles notre vie ?

Parce que l'espérance nous manque ; l'espérance qui, si nous y réfléchissons bien et si nous jetons un regard d'ensemble, même furtif, sur l'Évangile, apparaît en être le style dans l'attente confiante des promesses divines dont l'Évangile est trésorier.

Pour renouveler notre vie chrétienne, pour lui donner le sourire limpide des enfants de l'Évangile, nous avons maintenant besoin de cette vertu, vécue avec persévérance.

« Le Dieu de l'espérance »¹ : C'est ainsi que saint Paul appelle le Seigneur [Jésus].

Oui, il en est vraiment ainsi. Que le Dieu unique et vrai « vous comble de joie et de paix »² ; ce sont les deux choses qui font défaut au monde : le don que le chrétien doit lui faire.

(traduction française de Chiara Lubich, *Saper Perdere*, Città Nuova 1969, p.36)

¹ Rm 15, 13

² Rm 15, 13